

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Accompagnés de sportifs de haut niveau, ces écoliers ont été sensibilisés au handicap

3-4 minutes

Les élèves de l'école publique de [Bellême](#) ont été sensibilisés au handicap et au tennis fauteuil. Une journée inclusive avec deux sportifs de haut niveau.

Dans la cour de l'école de [Bellême \(Orne\)](#), les enfants testent le maniement des fauteuils roulants. En file indienne, ils suivent Régis Harel et Lahcen Majdi, deux champions de tennis fauteuil. Tourner à droite, éviter un arbre, ne pas se prendre une roue dans un trou...

### Ils étaient aux Jeux paralympiques

Avec leurs enseignants, ils ont participé, jeudi 18 juin 2026, à une journée de sensibilisation au handicap mise en place avec l'aide d'un parent d'élèves.

Régis Harel, ancien sportif de haut niveau en para-tennis - il a participé aux Jeux paralympiques d'Athènes en 2004 - et Lahcen Majdi - médaillé d'argent en double aux Jeux paralympiques d'Athènes - sont venus des [Yvelines](#) afin de rencontrer les écoliers. Une rencontre née de l'initiative d'un parent qui a connu Régis Harel alors qu'il était lui-même élève. « Ce fut ma première rencontre avec un sportif de haut niveau », confie le papa, présent ce jour.

Samuel Cogneau, le directeur, a aussitôt validé le projet. « On a renouvelé notre label [Génération 2024](#) et cette action entre dans ce cadre », souligne le chef d'établissement. Ce label vise à développer les passerelles entre le monde éducatif et le mouvement sportif. « En avril, nos élèves de [CM2](#) ont monté un projet para-sport, avec des jeux adaptés, au gymnase de la ville, invitant d'autres élèves et des résidents de l'Ehpad. »

### "Juste un engin pour se déplacer"

Aujourd'hui, place au tennis fauteuil. Les deux sportifs sont venus avec du matériel et l'USEP a également prêté deux fauteuils.

« On se rend dans beaucoup d'écoles, c'est très important de sensibiliser la jeune génération. Ces jeunes sont les adultes de demain », indique Régis Harel. En fauteuil depuis son accident en 1991, il milite depuis pour faire changer le regard sur le handicap. « J'ai commencé dans l'école où était scolarisée ma fille, en 1993, et je n'ai pas arrêté. » C'est à cette époque qu'il a découvert le tennis fauteuil, ce qui l'a conduit au plus haut niveau. « Mon idée : normaliser le handicap. Le fauteuil est juste un engin pour se déplacer... »

Il reconnaît que les mentalités ont changé, « c'est mieux aujourd'hui qu'hier », mais il reste encore beaucoup à faire. Son collègue Lahcen Majdi est du même avis.

« On a eu l'espoir avec les JO de [Paris](#) que les choses allaient vraiment changer mais c'est un peu retombé », confie Lahcen Majdi. La faute à des financements pas toujours présents. « Il faut donc

continuer, encore et encore, à sensibiliser les enfants. »

Après cette journée passée à l'école, les deux hommes ont rejoint le club de tennis de [Bellême](#) pour des démonstrations et des initiations au fauteuil tennis.

Nathalie LEGENDRE



Régis Harel accompagne les jeunes dans leur découverte du fauteuil roulant. | Nathalie LEGENDRE



Lahcen et Régis ont encouragé les enfants dans le maniement du fauteuil. | Nathalie LEGENDRE